Zeitschrift: Mitteilungen der Schweizerischen Entomologischen Gesellschaft = Bulletin de la Société Entomologique Suisse = Journal of the Swiss Entomological Society

Herausgeber: Schweizerische Entomologische Gesellschaft

Band: 29 (1956)

Heft: 4

Artikel: Revision des genres Zibus, Saulcyella, Aphiliops et description d'un genre nouveau (Col. Pselaphidae)

Autor: Besuchet, Claude

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-401284

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 02.10.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

MITTEILUNGEN DER SCHWEIZERISCHEN ENTOMOLOGISCHEN GESELLSCHAFT
BULLETIN DE LA SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE SUISSE
Band XXIX Heft 4 10. Dezember 1956

Révision des genres Zibus, Saulcyella, Aphiliops et description d'un genre nouveau

(Col. Pselaphidae)

par

CLAUDE BESUCHET
Musée zoologique de Lausanne

Ce petit travail a pour but de corriger quelques erreurs de systématique, de morphologie et de donner la diagnose d'un genre nouveau. J'ai pu mener à bien cette étude grâce aux matériaux mis à ma disposition par le « Museum FREY » de Munich et les Musées d'histoire naturelle de Vienne et de Paris.

Zibus SAULCY

Zibus SAULCY, 1874, Spec. I, p. 40 bis (sans désignation d'espèces).
Zibus REITTER, 1881, Verh. z. b. Ges. Wien, XXXI, p. 516 ; type : *planiceps* REITTER.
Zibus RAFFRAY, 1890, Rev. d'Ent., IX, p. 93.
Zibus RAFFRAY, 1908, Gen. Ins., Psel., p. 73.
Zibus JEANNEL, 1950, Faune Fr., Col. Psel., p. 144.

Tête moins large que le pronotum, un peu plus longue que large, de profil triangulaire ; pas de fossettes entre les yeux ; sur la face ventrale, mais en avant seulement, quelques grandes soies (capitulate setae). Massue des antennes formée de trois articles, les deux derniers dissymétriques. Pronotum cordiforme, un peu moins long que large ; fossette basale médiane bien marquée, fossettes latérales petites. Elytres avec deux fossettes basales ; strie suturale entière, strie dorsale marquée sur la moitié antérieure. Abdomen plus large que les élytres, les trois premiers tergites subégaux, le premier sans carénules distinctes. Cavités coxales postérieures légèrement écartées. Fémurs antérieurs un peu renflés.

Le genre n'est représenté que par une seule espèce, assez largement répandue dans toute l'Europe méditerranéenne et l'Asie mineure.

Zibus leiocephalus AUBÉ

Euplectus leiocephalus AUBÉ, 1833, Psel. Mon., p. 60, pl. 93, fig. 5. Loc. typ. France : Toulon.
Euplectus riedeli FAIRMAIRE, 1859, Ann. Soc. ent. Fr. (3). VII, p. 34. Loc. typ. Sicile.
Zibus planiceps REITTER, 1878, Deutsch. ent. Zeitschr. XXIII, p. 384. Loc. typ. Grèce.
Zibus adustus REITTER, 1881, Verh. z. b. Ges. Wien, XXXI, p. 517. Loc. typ. Sicile.
Zibus laeviceps REITTER, 1881, l. c., p. 517. Loc. typ. Syrie : Beïrout.
Zibus planiceps REITTER, 1881, l. c., p. 517.
Zibus leiocephalus JEANNEL, 1950, Faune Fr., Col. Psel., p. 146.

Synonymie

J'ai vu une petite série de *Zibus* de France, de Sicile, de Grèce et d'Asie mineure ; ces exemplaires présentent entre eux quelques différences (taille, coloration, longueur du pronotum et de la strie dorsale des élytres), mais celles-ci sont individuelles, sans rapports avec la répartition de l'espèce ; d'autre part les caractères sexuels secondaires et l'édéage sont semblables dans toutes les localités. Il faut donc mettre en synonymie toutes les espèces décrites jusqu'à ce jour ; JEANNEL l'avait déjà fait pour les *Zibus leiocephalus, riedeli, adustus* et *planiceps* ; j'ajoute encore *laeviceps*.

Description

Morphologie générale. Long. 0,95 à 1,10 mm. Coloration variable, de testacé rougeâtre à testacé foncé ; pattes, palpes et antennes pâles. Corps allongé et convexe, avant-corps étroit. Tête petite, nettement moins large que le pronotum, un peu plus longue que large, triangulaire. Lobe frontal étroit, avec une petite fossette médiane juste en arrière des tubercules antennaires. Vue de côté, la tête est triangulaire, un peu plus longue que haute ; yeux assez grands, en position latérale. A la base de l'antenne, une faible dépression, limitée dorsalement par une petite strie, qui prend naissance à la base de l'antenne, du côté dorsal, et qui se dirige vers le bord inférieur de l'œil ; juste au-dessus de cette strie, à la base de l'antenne, une petite fossette ronde. Sur la face ventrale de la tête, localisées uniquement dans la partie antérieure, quelques grandes soies renflées à l'apex (capitulate setae). Scape très court ; pédicelle plus gros, un peu plus long que large ; articles 3 à 8 des antennes subégaux, un peu transverses, surtout les deux derniers ; article 9 un peu plus large, très transverse ; 10 très aplati, dissymétrique, la partie antérieure plus large que la postérieure ; dernier article court, ovoïde, un peu plus renflé antérieurement. Pronotum généralement un peu transverse, cordiforme, la plus grande largeur située au tiers antérieur ; disque convexe, sans impression ; à la base, une fossette médiane petite, mais profonde, d'où partent en avant deux sillons bien marqués, formant un V ; puis ces sillons reviennent légèrement en arrière, pour aboutir finalement chacun dans une fossette latérale peu marquée ; plus en arrière, une autre fossette

latérale, très petite, libre. Elytres un peu plus larges ensemble que longs, élargis de la base jusqu'à l'apex, rapidement d'abord, plus faiblement ensuite ; bosses humérales presque nulles ; deux fossettes basales, l'externe donnant la strie dorsale, qui atteint généralement la région médiane de l'élytre, l'interne donnant la strie suturale, entière. Abdomen plus long et plus large que les élytres, les trois premiers tergites subégaux, le troisième un peu atténué vers l'apex, les suivants très rétrécis ; premier tergite sans carénules distinctes. Métasternum court, bombé, légèrement fovéolé en avant des hanches postérieures ; cavités coxales postérieures très faiblement écartées. Fémurs antérieurs un peu renflés dans les deux sexes.

Caractères sexuels du mâle. Présence d'un opercule (fig. 1) de petite taille, triangulaire, situé dans la partie postérieure d'une légère dépression qui s'étend sur les deux derniers sternites abdominaux ; tibias intermédiaires un peu plus renflés.

Edéage (fig. 2). Capsule basale ovoïde, très peu chitinisée, sans fenêtre membraneuse. Style gauche très réduit, l'apex portant deux soies ; style droit plus développé, bilobé, la partie externe avec deux soies ; entre les styles, une petite pièce triangulaire impaire. Lobe interne constitué d'un faisceau de filaments chitineux, faisant saillie de l'édéage même lorsque celui-ci n'est pas en érection. Les organes copulateurs des *Zibus* de Sicile, de Grèce, du Taurus et de Beïrout sont absolument identiques.

Répartition

Espèce rare. J'ai vu des exemplaires des régions suivantes. France : Fréjus (CLERMONT), France méridionale (SAULCY). — Sicile : Messine (HOLDHAUS), Castelbuono, Palerme (SAULCY). — Grèce : Parnasse, Sparte, Attique (SAULCY). — Chypre. — Turquie : Taurus de Lycie (HAUSER). — Syrie : Beïrout. — Liban : Sofar, 1400 m. (COIFFAIT).

Saulcyella REITTER

Saulcyella REITTER, 1901, Wien. ent. Ztg., XX, p. 229 ; type : *schmidti* MÄRKEL.
Saulcyella RAFFRAY, 1918, Gen. Ins., Psel., p. 414.

Tête moins large que le pronotum, un peu plus large que longue, de profil triangulaire ; deux fossettes entre les yeux ; sur la face ventrale, mais en avant seulement, quelques grandes soies. Massue des antennes formée de deux articles, le dernier seul dissymétrique. Pronotum cordiforme, aussi long que large ; à la base, une impression médiane en forme de V ; fossettes latérales petites. Elytres avec deux fossettes basales ; strie suturale entière, strie dorsale marquée sur le tiers antérieur. Abdomen un peu moins large que les élytres, le premier tergite un peu plus long que les suivants ; ses carénules bien marquées, écartées d'un quart de la largeur du segment. Cavités coxales postérieures légèrement écartées. Fémurs antérieurs un peu renflés.

Le genre n'est représenté que par une seule espèce d'Europe orientale.

Saulcyella schmidti MÄRKEL

Euplectus schmidti MÄRKEL, 1844, in Germ., Zeitschr. Ent., V, p. 259. Loc. typ. Allemagne : Insel Wollin.
Euplectus lativentris CHAUDOIR, 1845, Bull. Nat. Mosc., XVIII, p. 170. Loc. typ. Russie : Jitomir.
Philus schmidti REITTER, 1881, Verh. z. b. Ges. Wien, XXXI, p. 519.
Euplectus schmidti GANGLBAUER, 1895, Käf. Mitteleur., II, p. 796.
Saulcyella schmidti PETRI, 1908, Ann. Mus. Nat. Hung., p. 572.
Saulcyella schmidti JEANNEL, 1950, Faune Fr., Col. Psel., p. 156.

Description

Morphologie générale. Long. 1,1 à 1,2 mm. Testacé rougeâtre brillant, l'abdomen souvent légèrement plus foncé ; pattes, palpes et antennes pâles. Corps allongé et convexe, avant-corps étroit. Tête petite, nettement moins large que le pronotum, un peu plus large que longue. Lobe frontal étroit, avec une petite fossette médiane juste en arrière des tubercules antennaires ; entre les yeux, deux fossettes de petite taille, mais bien distinctes cependant. Vue de côté, la tête est triangulaire, un peu plus haute que longue ; yeux grands, saillants, en position latérale. A la base de l'antenne, une faible dépression, limitée dorsalement par une petite strie, comme chez *Zibus* ; juste au-dessus de cette striole, à la base de l'antenne, une fossette profonde, allongée. Sur la face ventrale de la tête, localisées uniquement dans la partie antérieure, quelques grandes soies renflées à l'apex. Scape très court ; pédicelle plus gros, un peu plus long que large ; articles 3 à 8 des antennes de même largeur, le 3 aussi long que large, les suivants un peu transverses ; article 9 un peu plus large que le 8, un peu transverse ; 10 bien plus large, tronconique, un peu transverse ; dernier article grand, dissymétrique, bien plus large que le précédent, fortement renflé antérieurement. Pronotum aussi large que long, cordiforme, la plus grande largeur située au tiers antérieur, atténué assez brusquement dans la région médiane ; disque convexe, non impressionné ; à la base, une impression médiane profonde, en forme de V, d'où partent deux sillons peu marqués, chacun aboutissant dans une petite fossette latérale ; plus en arrière, une autre fossette latérale très petite, libre. Elytres un peu plus larges ensemble que longs, la plus grande largeur dans la région médiane, légèrement atténués vers l'apex ; bosses humérales nettes ; deux fossettes basales, l'externe donnant la strie dorsale, marquée sur le tiers basal de l'élytre, l'interne donnant la strie suturale, entière. Abdomen un peu plus long, mais un peu moins large que les élytres ; premier tergite un peu plus long que les suivants ; sur son bord antérieur, deux petites carénules parallèles, atteignant le quart de la longueur du segment, écartées d'un quart de la largeur du tergite.

Métasternum court, bombé, avec un sillon longitudinal médian assez large ; cavités coxales postérieures légèrement écartées. Fémurs antérieurs un peu renflés dans les deux sexes.

Caractères sexuels du mâle. Yeux légèrement plus grands ; tibias postérieurs brusquement rétrécis depuis la région médiane jusqu'à l'apex ; avant-dernier sternite un peu impressionné au milieu ; présence d'un opercule (fig. 3) de petite taille, assez brusquement élargi de la base à l'apex.

Edéage (fig. 4). Capsule basale globuleuse, peu chitinisée ; sur sa face dorsale, une grande fenêtre membraneuse. Style gauche grêle, avec deux soies du côté interne ; style droit un peu plus robuste, avec aussi deux grandes soies, mais du côté externe ; entre les styles, une pièce triangulaire impaire. Lobe interne composé de parties membraneuses et d'une pièce chitinisée, en forme de U un peu ouvert, pièce ne faisant saillie de la capsule basale qu'à l'accouplement.

Répartition

Espèce rare, trouvée généralement en compagnie des fourmis (principalement *Formica rufa*, parfois *Lasius brunneus*) ; comme bien d'autres Psélaphides des fourmilières, l'espèce ne semble pas être un myrmécophile strict. L'aire de répartition de *Saulcyella schmidti* va de l'Allemagne orientale jusqu'en Russie méridionale.

J'ai vu des exemplaires des régions suivantes. Allemagne : Mittelelbe : Dübener Heide (DORN) ; Bavière : Haag, 19 ex. (DEMARZ). — Tchécoslovaquie : Bohême : Wran (KRASA) ; Slovaquie : Košice (MACHULKA). — Pologne. Varsovie (HACZYNSKI, LGOCKI). — Roumanie. Schässburg (PETRI).

Aphiliops REITTER

Philus SAULCY, 1874, Spec. I, p. 40 bis (sans désignation d'espèces) ; nec *Philus* SAUNDERS, 1853 *(Cerambycidae)*.
Aphiliops REITTER, 1883, Deutsch. ent. Zeitschr., III, p. 208 ; type : *aubei* REITTER.
Aphiliops RAFFRAY, 1897, Rev. d'Ent., XVI, p. 226.
Aphiliops JEANNEL, 1950, Faune Fr., Col. Psel., p. 156.

Tête un peu moins large que le pronotum, plus large que longue, de profil quadrangulaire ; deux fossettes entre les yeux ; sur toute sa face ventrale, de grandes soies. Massue des antennes formée du dernier article seulement, symétrique. Pronotum cordiforme, un peu plus long que large ; à la base, un petit sillon longitudinal et deux fossettes latérales. Elytres avec deux fossettes basales ; strie suturale entière, strie dorsale marquée sur la moitié antérieure. Abdomen aussi large que les élytres, le premier tergite plus long que les suivants, ses carénules courtes, écartées de la moitié de la largeur du segment. Cavités coxales postérieures légèrement écartées. Fémurs antérieurs nettement renflés.

Le genre n'est représenté que par une seule espèce, localisée en Corse et en Sardaigne.

Aphiliops aubei REITTER

Philus aubei REITTER, 1881, Verh. z. b. Ges. Wien, XXXI, p. 519. Loc. typ. Corse : Ajaccio.
Aphiliops aubei JEANNEL, 1950, Faune Fr., Col. Psel., p. 158.

Description

Morphologie générale. Long. 1,0 mm. Testacé rougeâtre brillant ; pattes, palpes et antennes un peu plus clairs. Corps allongé et convexe, avant-corps étroit. Tête petite, un peu moins large que le pronotum, très nettement transverse. Lobe frontal très court, légèrement impressionné transversalement tout en avant ; entre les yeux, deux petites fossettes bien distinctes ; une fossette occipitale assez grande. Vue de côté, la tête est quadrangulaire, un peu plus longue que haute ; yeux petits, presque en position ventrale. A la base de l'antenne, une dépression assez forte, limitée dorsalement par une strie, comme chez *Zibus* ; juste au-dessus de cette striole, à la base de l'antenne, une petite fossette circulaire. Sur toute la face ventrale de la tête, de grandes soies assez nombreuses, renflées en massue à leur apex ; pas de tubercules. Scape très court, pédicelle plus grand ; articles 3 à 8 des antennes de même largeur, le 3 aussi long que large, les suivants un peu transverses ; article 9 légèrement plus large que le 8, un peu transverse ; 10 encore un peu plus large, plus distinctement transverse ; dernier article formant à lui seul la massue, car bien plus large et plus grand, ovoïde, symétrique. Pronotum nettement cordiforme, plus long que large, la plus grande largeur située dans la région médiane, brusquement atténué en arrière ; disque convexe, non impressionné ; à la base, un petit sillon longitudinal profond, brusquement stoppé en avant par une impression transverse en communication avec les deux fossettes latérales ; plus en arrière, à l'angle postérieur du pronotum, une autre petite fossette, libre. Elytres un peu plus larges ensemble que longs, la plus grande largeur située dans la région médiane, légèrement atténués en arrière ; bosses humérales presque nulles ; deux fossettes basales, l'externe donnant la strie dorsale, marquée sur la moitié antérieure de l'élytre, l'interne donnant la strie suturale, entière. Abdomen un peu plus long et aussi large que les élytres ; premier tergite de grande taille, ses carénules très courtes, parallèles, écartées de la moitié de la largeur du tergite. Métasternum court, bombé ; cavités coxales postérieures légèrement écartées, un peu plus que chez *Saulcyella*. Fémurs antérieurs nettement renflés dans les deux sexes.

Caractères sexuels du mâle. Yeux légèrement plus grands ; avant-dernier sternite un peu impressionné dans la région médiane, dépression limitée de part et d'autre postérieurement par une touffe de

soies de coloration foncée ; présence d'un opercule (fig. 5) ovalaire.

Edéage (fig. 6). Capsule basale peu chitinisée, aplatie, la face dorsale occupée presque entièrement par la fenêtre membraneuse. Style gauche bilobé, court, achète ; style droit très petit, presque complètement placé à la face ventrale de la capsule ; entre les styles, une grande pièce impaire, triangulaire. Lobe interne constitué de pièces plus ou moins chitinisées, cachées dans la capsule basale.

Répartition.

Espèce de Corse et de Sardaigne. J'ai vu des exemplaires des régions suivantes. Corse : Ajaccio (KOZIOROWICZ, REVELIÈRE), Porto-Vecchio (REVELIÈRE). Sardaigne : Chilivani (DAMRY), Carloforte (DODERO).

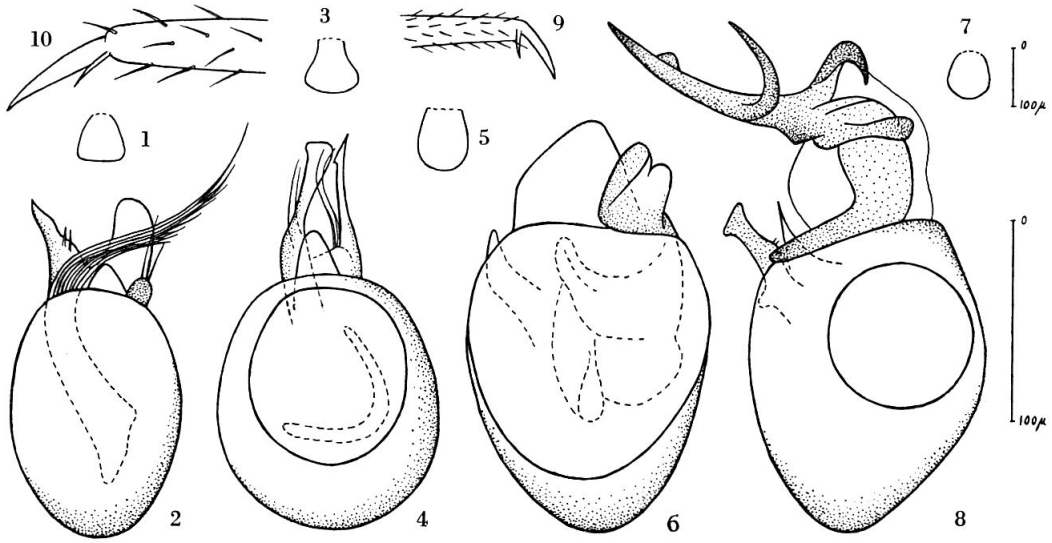

Fig. 1 à 10. — 1. *Zibus leiocephalus*, du Parnasse (Grèce), opercule. — 2. Id., édéage, face dorsale. — 3. *Saulcyella schmidti*, de Košice (Tchécoslovaquie), opercule. — 4. Id., édéage, face dorsale. — 5. *Aphiliops aubei*, de Corse, opercule. — 6. Id., édéage, face dorsale. — 7. *Aphiliopsis crassipes*, de Gerace (Italie), opercule. — 8. Id., édéage en érection, face dorsale. — 9. *Zibus leiocephalus*, extrémité du tarse postérieur. — 10. *Euplectus sanguineus*, id.

Aphiliopsis n. gen.

Type : *Aphiliops crassipes* RAFFRAY.

Tête presque aussi large que le pronotum, plus large que longue, de profil quadrangulaire ; pas de fossettes entre les yeux ; sur toute la face ventrale, de grandes soies et quelques tubercules. Massue des antennes formée du dernier article seulement, faiblement dissymétrique. Pronotum tronconique, allongé ; fossettes basales du pronotum et des élytres nulles. Strie dorsale absente, strie suturale entière. Abdomen presque aussi large que les élytres, le premier tergite plus long que les suivants, ses carénules très petites, écartées des deux tiers de

la largeur du segment. Cavités coxales postérieures contiguës. Fémurs antérieurs et intermédiaires très renflés.

Le genre est créé pour une seule espèce d'Italie centrale et méridionale.

Aphiliopsis crassipes RAFFRAY

Aphiliops crassipes RAFFRAY, 1908, Bull. Soc. Ent. Fr., p. 265. Loc. typ. Italie : Subiaco.

Description

Morphologie générale. Long. 0,9 à 1,0 mm. Testacé rougeâtre brillant ; pattes, palpes et antennes un peu plus clairs. Corps allongé et convexe, avant-corps étroit. Tête presque aussi large que le pronotum, très transverse, triangulaire, la face dorsale sans dépressions, si ce n'est une légère fossette occipitale. Vue de côté, la tête est quadrangulaire, un peu plus haute que longue ; yeux petits, presque en position ventrale. A la base de l'antenne, une impression à peine marquée, limitée dorsalement par une strie, comme chez les genres précédents ; aucune fossette au-dessus de cette striole. Sur la face ventrale de la tête, au niveau des yeux, quelques tubercules saillants ; toute la face inférieure est garnie de grandes soies renflées en massue à l'apex. Scape court, pédicelle plus grand, articles 3 à 8 de même largeur, le 3 aussi long que large, les autres un peu transverses ; article 9 un peu plus large et un peu plus transverse, 10 nettement plus large, tronconique, très transverse ; dernier article ovalaire, bien plus large, grand, un peu dissymétrique : bord antérieur plus renflé que le postérieur. Pronotum tronconique, allongé, la plus grande largeur située au quart antérieur, régulièrement atténué jusqu'à la base ; fossettes basales réduites à de très légères impressions à peine visibles. Elytres très élargis de la base jusque dans la région apicale, ensemble un peu plus larges que longs ; bosses humérales nulles ; fossettes basales et strie dorsale absentes ; strie suturale entière, bien marquée. Abdomen un peu plus long et presque aussi large que les élytres ; premier tergite de grande taille, ses carénules minuscules, à peine visibles, écartées des deux tiers de la largeur du tergite. Métasternum court, bombé, légèrement impressionné longitudinalement ; cavités coxales postérieures contiguës. Fémurs antérieurs et intermédiaires très renflés dans les deux sexes.

Caractères sexuels du mâle. Yeux un peu plus développés ; avant-dernier sternite sillonné transversalement dans la région médiane ; pas de touffes de soies ; présence d'un opercule (fig. 7) presque circulaire.

Edéage (fig. 8). Capsule basale ovoïde, la fenêtre membraneuse de taille normale. Pas de style gauche ; style droit court, avec deux petites soies ; intérieurement par rapport à lui, une pointe triangulaire, qui semble homologue de la pièce impaire des genres précédents.

Lobe interne formé d'une grande pièce bien chitinisée, ramifiée, faisant en partie saillie de la capsule basale. Pour la clarté du dessin, j'ai représenté l'organe copulateur en érection. On obtient facilement cette érection post mortem de l'édéage en le chauffant un peu violemment dans KOH !

Répartition

Espèce rare d'Italie centrale et méridionale, occasionnellement myrmécophile. J'en ai vu quelques exemplaires du Mte Pagano (PAGANETTI), de Gerace en Calabre (PAGANETTI) et de la province de Lecce : San Basilio (ANDREINI).

Affinités

Les différences entre *Aphiliops aubei* et *Aphiliopsis crassipes* sont nombreuses ; RAFFRAY pensait déjà qu'elles pouvaient être considérées comme génériques. Aujourd'hui, une étude détaillée de ces Psélaphides ne permet plus de les grouper dans le même genre ; morphologie générale, caractères sexuels et édéage sont par trop différents. Mais le nouveau genre *Aphiliopsis* présente tout de même plus d'affinités avec les *Aphiliops* qu'avec les *Zibus* ou *Saulcyella*.

POSITION SYSTÉMATIQUE DES GENRES ZIBUS, SAULCYELLA, APHILIOPS ET APHILIOPSIS

Avant JEANNEL (Faune de France 53, Coléoptères Psélaphides, 1950), les genres *Zibus*, *Saulcyella* et *Aphiliops* étaient placés dans la tribu des *Euplectini* ; mais l'auteur français bouleverse cette systématique : les *Zibus* restent dans les *Euplectini*, au voisinage des *Trimium*, tandis que les *Saulcyella* et *Aphiliops* sont rangés dans une autre tribu, celle des *Trichonychini*. L'écartement plus ou moins grand des hanches postérieures et la structure du tarse justifient ce changement selon JEANNEL. Je ne suis pas de cet avis, pour la bonne raison que cette nouvelle classification repose sur des caractères sans valeur ou illusoires.

On ne peut pas attribuer beaucoup d'importance à l'écartement plus ou moins grand des cavités coxales postérieures ; on a vu que chez *Aphiliops* elles sont nettement écartées, alors que chez *Aphiliopsis* elles sont contiguës ; or les deux genres sont manifestement très proches, si proches même que JEANNEL n'a pas jugé nécessaire de créer un nouveau genre pour l'espèce d'Italie !

JEANNEL indique pour la structure des tarses des *Euplectini* (p. 72, 74) : « Tarses avec un seul ongle, sans soie paronguéale ». Or je constate chez presque tous les *Euplectini* la présence de l'épine

paronguéale, bien caractérisée par son insertion à l'extrémité du dernier article du tarse, sur la face postérieure de l'ongle et obliquement par rapport à lui (fig. 9 et 10) ; cette structure du tarse est tout à fait semblable à celle des *Trichonychini*. J'ai fait cette observation pour de nombreux genres d'*Euplectini* paléarctiques [1]. PARK l'a faite aussi (Chicago Acad. Sc., 1952. p. 54) pour des genres néotropicaux et holarctiques.

Plus rien ne s'oppose alors au rapprochement des *Zibus*, *Saulcyella*, *Aphiliops* et *Aphiliopsis* parmi les *Euplectini* ; la parenté de ces genres est si proche que je n'hésite pas à tous les grouper dans la sous-tribu des *Trimiina*, en compagnie des *Trimium*, avec lesquels nos quatre genres présentent de nombreuses affinités : corps allongé et convexe, avant-corps étroit, présence de grandes soies sur la face inférieure de la tête, disque du pronotum convexe, non impressionné, deux fossettes basales aux élytres, dernier article des antennes très grand, formant à lui seul, ou presque, la massue ; opercule chez le mâle, styles de l'édéage peu développés.

Alors que les *Trimium* sont largement représentés dans toute l'Europe par de nombreuses espèces, souvent très fréquentes, les genres *Zibus*, *Saulcyella*, *Aphiliops* et *Aphiliopsis* semblent être des reliques de groupes jadis plus riches.

---

[1] Possèdent une épine paronguéale : *Panaphantus*, *Pygoxyon*, *Bibloporus*, *Euplectus*, *Cyrtoplectus*, *Plectophloeus*, *Trimium*, *Zibus*, *Saulceylla*, *Aphiliops* et *Aphiliopsis* ; les genres *Bibloplectus* et *Pseudoplectus* en sont dépourvus.